

# THE BEIRUT EXPERIENCE

## Feuille d'exercices éducatifs

**b.** BEIRUT ART CENTER  
مركز بيروت للفن

### Le concept de l'exposition:

L'exposition est organisée par deux commissaires d'exposition venus de Suisse, Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser. Après avoir été conviés à Beyrouth, ils ont sélectionné des artistes du monde entier afin de créer un projet artistique ayant pour sujet commun: Beyrouth. Les artistes passèrent une semaine à Beyrouth il y a un an, puis disposèrent d'un an pour concevoir leur projet. Ils revinrent en octobre 2011 pour produire et présenter leurs projets achevés.



Pour le travail d'**Eric Hattan** intitulé *Beyrouths* (en référence au mot racines en anglais), l'artiste remarqua dans Beyrouth des chaises usagées et occupées par des personnes sur les trottoirs, au coin des rues. Toutes les chaises avaient été réparées avec soin mais néanmoins de façon non conventionnelle par leurs utilisateurs.

Pour son installation, Eric a été amené de toute évidence à converser avec des Beyrouthins et à marchander l'acquisition de ces objets symboliques. Ces chaises portent les traces de leurs conservateurs non seulement à travers la façon particulière dont chacune a été réparée mais aussi par l'empreinte-même du corps de leurs propriétaires.

Eric a également remarqué que malgré le fait que les chaises soient habituellement assez facilement transportables, celles-ci avaient été enracinées au même endroit des années durant. Voyez-vous cette idée visuellement concrétisée à travers son installation?

Pour Eric, ces chaises représentent un portrait miniature de Beyrouth.

Au sujet du 2ème travail d'**Eric Hattan** "Time Unplugged" l'artiste y présente une vidéo filmée par son père à Beyrouth en 1960.

Le récit aboutissant au voyage est fascinant: le père d'Eric est électricien. Il gagna une compétition organisée par la compagnie qui l'employait à l'époque et qui offrait un voyage à Beyrouth à la personne ayant vendu le plus grand nombre de lessiveuses. Le père d'Eric emprunta une caméra à son voisin pour filmer le voyage.

Eric se souvient avoir vu le film dans son enfance. Il fut lui-même invité à Beyrouth par pure chance à l'âge adulte pour participer à cette exposition.

**Repérez-vous un bus dans la vidéo du père d'Eric?**

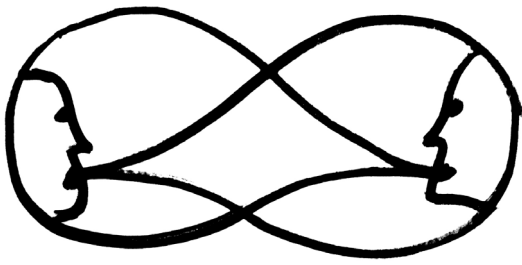
**Cet oeuvre décrit également l'écoulement du temps. Voyez-vous une autre vidéo à l'intérieur du bus qui témoigne du temps qui passe?**



Pour son travail, **Latifa Echakhch** partit d'une histoire issue de la série des livres humoristiques "Charlie Brown" et qui traite d'un poème provenant de la Première Guerre Mondiale de John Mc Crae "In Flanders Fields". Le récit soutient que le sang versé par les combattants morts sur les champs de bataille Belges fut absorbé par la terre et poussa à nouveau sous forme de pépites rouges. Des lors, une pépite devint le symbole d'un soldat décédé durant la 1ère Guerre Mondiale (1914-1918).

Au cours de sa visite à Beyrouth l'an dernier, Latifa remarqua les tons marqués de rouge de la terre. Ceci raviva à son esprit l'histoire des copeaux qui alla de pair avec ses pensées concernant les guerres Libanaises récentes.

C'est alors qu'elle façonna la terre rouge de Beyrouth en pépites.



Observez les dessins muraux de Dan Perjovschi ou encore ceux sur les cartes postales collées sur la porte d'entrée.

**Choisissez-en un et essayez de décrire le point de vue de l'artiste en quelques lignes ci-dessous.**

---

---

---

---

---

Avez-vous remarqué comment l'artiste réussit à traduire ses idées riches et complexes en quelques lignes de crayon? Ces dessins pourraient bien être qualifiés de maximes visuels.

L'oeuvre de **Marc Bauer** retrace une de ses promenades dans Beyrouth au cours de sa visite de l'an dernier. Ce qu'il remarqua en tout premier lieu fut le nombre de personnes jouant au jeu vidéo Call of duty.

Après l'avoir examiné, il vit quelque chose d'étrange concernant les images utilisées dans les graphiques du jeu.

**Reconnaissez-vous quelque chose de familier dans cette image?**



La suite du travail de Marc Bauer présenté ici concerne une ballade le long de la Corniche. Les images présentées par l'artiste sont, pour la moitié, des représentations des images qu'il voit dans la rue et pour l'autre moitié, des images reconstituées de mémoire comme son dessin représentant une peinture de Magritte.

Son travail est complété par un texte composé à moitié par un journal de voyage et à moitié par une poésie imaginative.

Lisez le texte, observez les images et distinguez celles qui sont de pures représentations de celles qui sont reconstruites de mémoire.

Dans son ouvrage, **Estefania Peñafiel Loiza** présente une vidéo filmée à l'extérieur de l'Hotel Carlton, à Beyrouth. L'artiste a utilisé une version "négative" de la vidéo (dans laquelle le blanc est remplacé par le noir et vice versa); elle l'a également projetée sur une peinture fluorescente. La peinture absorbe la lumière blanche de la vidéo et lorsque la vidéo s'arrête, l'image continue d'être émise.

**Quelle séquence de la vidéo est-elle le moins absorbée par la peinture fluorescente?**

**Pourquoi pensez-vous que cela est le cas?**

Tuyau: Placez-vous juste devant la projection et constatez les effets de votre ombre sur la peinture.

Repérez la vidéo de **Mark Lewis**, Beyrouth.



Observez attentivement le film. **Avez-vous remarqué que le film consiste en une seule prise continue?**

**Comment pensez-vous que l'artiste est parvenu à accomplir cela?**

---

---

A présent, rendez vous au bureau de réception. Demandez un carton d'invitation et observez l'image. Ceci vous expliquera comment Mark Lewis a réussi son effet technique.



La vidéo d'**Adrien Missika** porte sur un bâtiment à Tripoli, construit par le célèbre architecte moderne brésilien, Oscar Niemeyer. Le bâtiment fut construit entre 1968 et 1975 au tout début de la guerre civile au Liban et pour cette raison il ne fut jamais achevé ni même utilisé depuis ce temps-là.

Dans son film, Adrien met en scène une rencontre entre un homme et le bâtiment. Au fur et à mesure que cet homme évolue autour du dôme, il utilise son architecture intérieure pour en faire résonner les cordes vocales comme s'il jouait d'un instrument de musique. Adrien a également chargé un artiste de composer une musique originale utilisée au cours du tournage de son film.

**A quoi pensez-vous que ce bâtiment a pu servir?**

